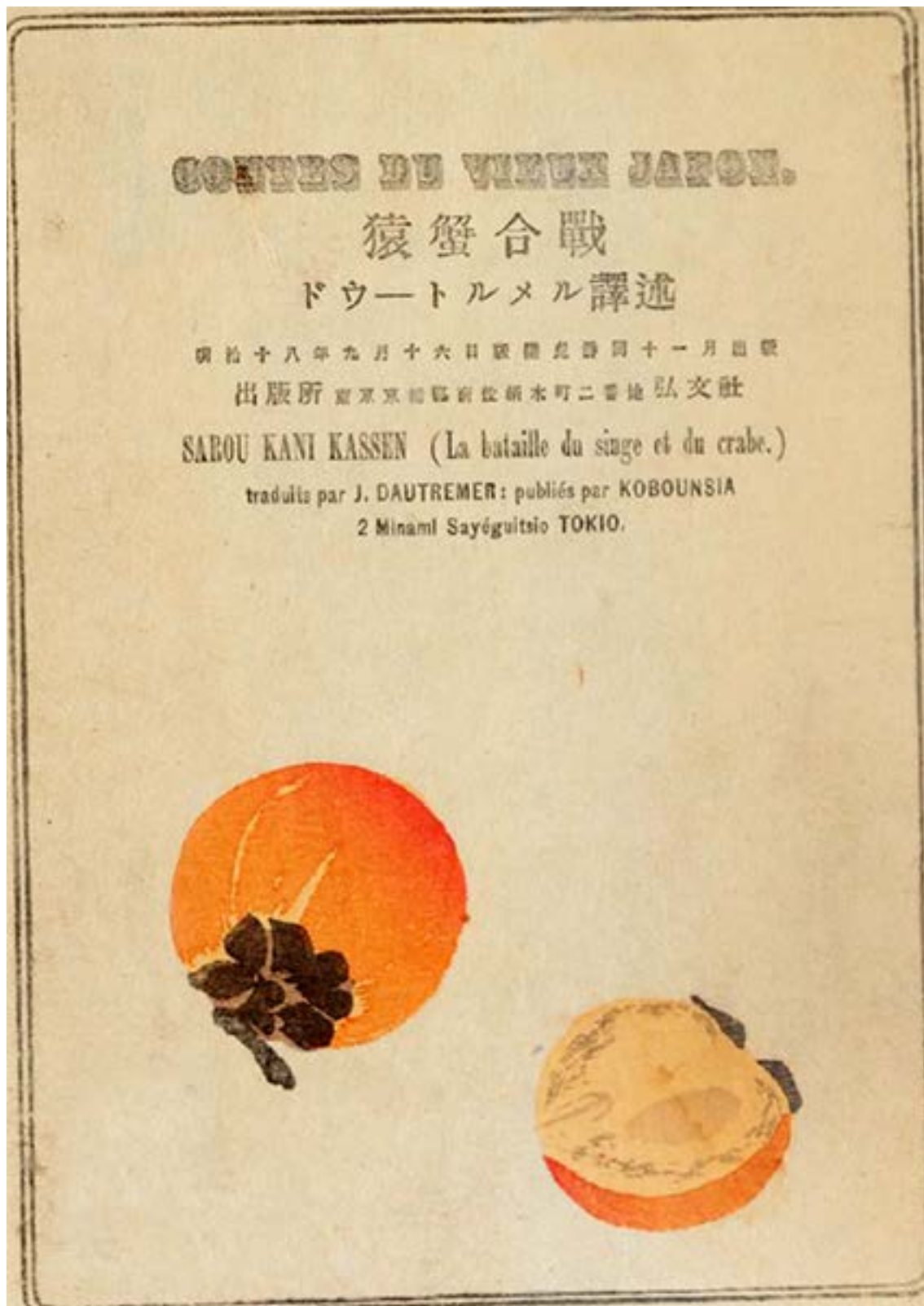




La bataille du crabe et du singe



La bataille du crabe et du singe

Traduction : J. Dautremer

Adaptation réalisée par Marie-Laure Besson



Un singe et un crabe se rencontrèrent un jour
au pied d'une montagne.

Le singe avait un pépin de Kaki, et le crabe
portait dans ses pinces un morceau de gâteau
de riz grillé.

Le singe, malin, apercevant cette bonne
aubaine et voulant en faire son profit, dit au
crabe:

- Je t'en prie, échange moi ce gâteau contre ma
graine.

Sans rien répondre, le crustacé se contenta de
donner son gâteau et prit la graine qu'il planta.



À peine était-elle en terre, qu'un arbre en sortit
et poussa à une telle hauteur qu'il fallait lever
les yeux pour le voir.

L'arbre était couvert de Kakis mais le crabe
n'avait aucun moyen de parvenir jusqu'en haut.

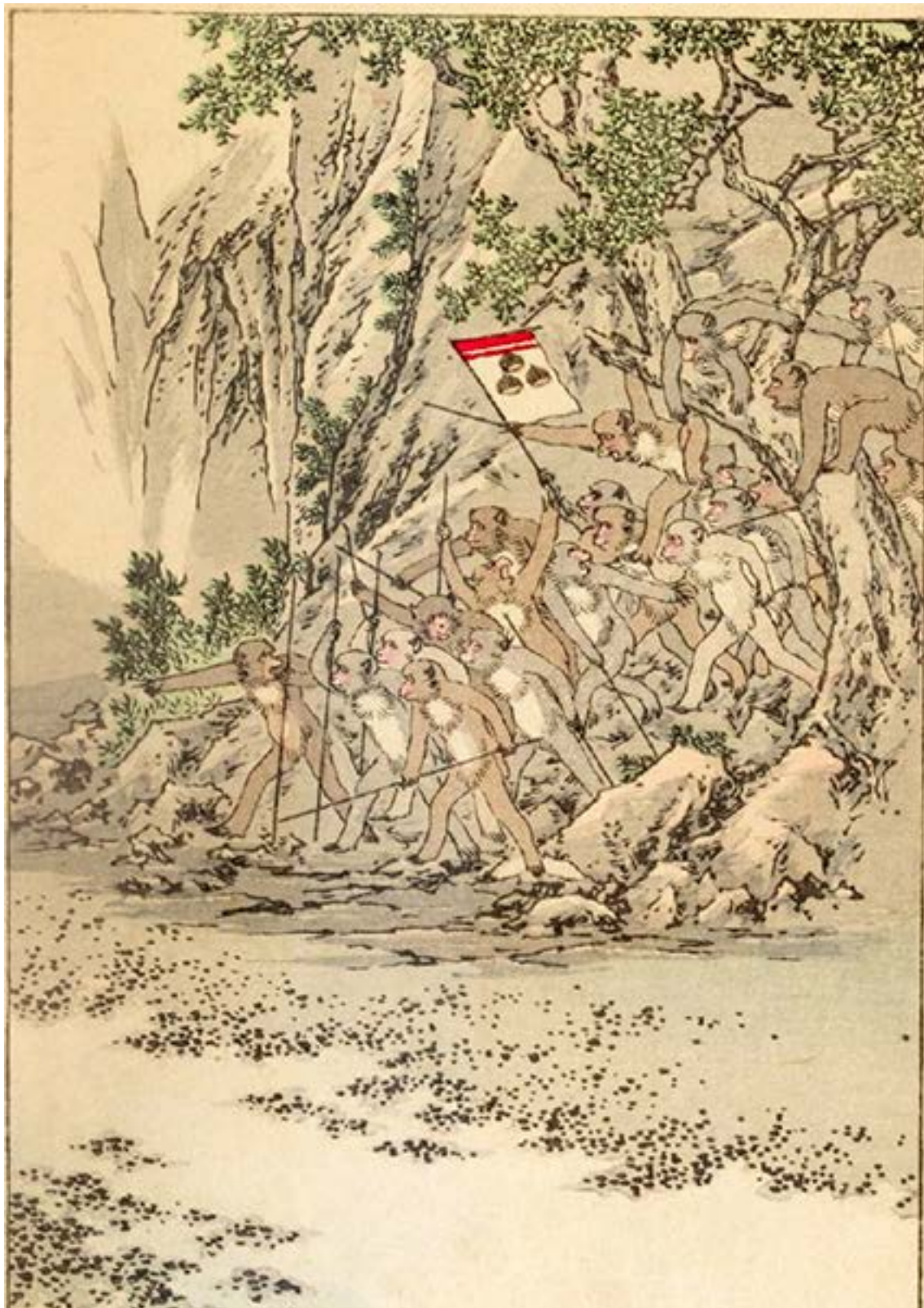
Aussi pria-t-il le singe de monter, et de lui
envoyer quelques fruits.

Ce dernier grimpa aussitôt sur une des
branches de l'arbre et se mit en devoir de faire
la cueillette.



Mais il mettait tous les beaux Kakis dans sa besace et lançait tous les mauvais au crabe qui, en dessous de l'arbre, finit par être tout meurtri, et s'enfuit dans son trou le dos brisé; il y resta sans pouvoir faire un seul mouvement.

Quand les parents et les amis du crabe virent l'état où il se trouvait, ils furent pris de colère et résolurent de le venger.



10

Ils lancèrent, pour cela, un défi au singe ;
mais celui-ci amena avec lui une troupe de
ses compagnons, et les malheureux crabes,
se voyant incapables de lutter contre une si
grande force, se retirèrent dans leur trou plus
furieux que jamais; là ils tinrent conseil et
préparèrent un plan d'attaque.



11



À eux se joignirent un mortier à riz, un pilon, une abeille et un œuf et ils discutèrent ensemble sur la manière de vengeance qu'il conviendrait d'adopter.

Ils résolurent de demander la paix, et, par ce moyen, réussirent à attirer chez eux le roi des singes.





Celui-ci vint sans se douter de ce qui était tramé contre lui, et s'assit tranquillement.



Tout en causant, il avait pris les «hibashi» et remuait les charbons prêts à s'éteindre, quand tout à coup, l'œuf qui se trouvait dans les cendres, éclata avec un grand «bang» et lui brûla tout le bras.



Surpris et blessé, le singe se hâta, pour calmer sa douleur, d'aller plonger son bras dans le tonneau à vinaigre de la cuisine; mais l'abeille qui s'y trouvait cachée lui sauta au visage et le piqua jusqu'à lui faire venir des larmes.

Sans se donner le temps de chasser l'abeille, il se sauva, en poussant de grands cris, du côté de la porte; mais justement il y avait là quelques herbes marines qui s'enlacèrent dans ses jambes; il glissa et tomba.



Par-dessus lui tomba le pilon, et le mortier, arrivant en roulant jusqu'à lui, le meurtrit tellement et le rendit si faible, qu'il fut impossible au malheureux singe de se relever.

Il était donc ainsi à la merci des crabes qui, arrivant leurs pinces en l'air, se mirent à le déchirer à qui mieux mieux.